



- **Discours de Jean-Claude VILLEMAIN**
Maire de Creil,
Conseiller général de l'Oise.
- **Exposition faim et fin de vie**
Creil, le 10 octobre 2008

Mesdames et messieurs,

Lorsque j'ai découvert le titre de cette exposition « Faim et fin de vie », la confrontation de ces deux homonymes m'est d'abord apparue comme un paradoxe.

En effet quoi de plus opposé, apparemment, que ce qui symbolise la vie, la convivialité, la joie du partage, la survie de l'être face à la fin absolue, le néant et pour certains l'éternité.

Mais en parcourant cette exposition, en découvrant ces œuvres, vos œuvres, mesdames et messieurs les artistes, on découvre que ces deux mots ne sont pas antinomiques.

On comprend que l'issue prochaine engendre un appétit de vivre que nous croyons naïvement réservé aux biens portants, sûrs de leur éternité, et cette soif de vie devient boulimie car jusqu'à la dernière étincelle de vie, nous avons faim de notre existence.

On devine aussi à travers ces photographies, ces tableaux, ces sculptures, que la question de la mort ne se pose pas qu'aux patients. Elle est aussi l'affaire de ceux qui l'accompagnent : parents, enfants et amis d'abord, mais aussi, bien sûr, du corps médical et de l'ensemble des personnels hospitaliers qui y sont confrontés chaque jour, presque chaque minute, et qui doivent faire face à l'inéluctable. Je veux, en votre nom, les remercier de leur courage et de leur engagement.

Si on connaît souvent le volet médical, technique et curatif, des soins palliatifs, on oublie trop souvent la dimension psychologique particulière qui y est attachée.

Il ne s'agit pas seulement de découvrir les symptômes, de soulager les douleurs physiques, il faut aussi accompagner le malade et ceux qui l'entourent. Il faut prendre en compte la souffrance « globale » du patient et de son entourage: physique, sociale, psychologique, mais aussi spirituelle, dans une approche médicale interdisciplinaire.

Les bénévoles prennent, eux aussi, toute leur part dans ce travail d'accompagnement, dans le cadre des soins de support qui font partie intégrante des soins palliatifs, et je tiens à les saluer tout particulièrement aujourd'hui.

Bien entendu, dans cette démarche, se pose inévitablement la question du choix, de la décision de vivre ou de mourir : celle de l'euthanasie. Deux affaires récentes, largement médiatisées, ont de nouveau mis à l'ordre du jour cette question difficile. On ne peut être que bouleversé par les appels lancés par des malades ou leurs familles qui veulent que la douleur et la déchéance physique et mentale cessent.

Notre société ne peut pas et ne doit pas éluder cette question mais nous devons l'aborder tous ensemble, sans passion et sans laisser aux seuls médecins la responsabilité de la décision, eux qui, lorsqu'ils prononcent le serment d'Hippocrate affirment :

« Dans toute la mesure de mes forces et de mes connaissances, je conseillerai aux malades le régime de vie capable de les soulager et j'écarterai d'eux tout ce qui peut leur être contraire ou nuisible. Jamais je ne remettrai du poison, même si on me le demande, et je ne conseillerai pas d'y recourir ».

Ce débat est difficile car, outre la dimension éthique, il est aussi d'ordre spirituel et religieux. Il oblige à une confrontation du rationnel et de l'irrationnel qui peut se révéler explosive pour notre société si nous n'y prenons pas garde.

Nous ne trancherons, bien entendu pas ce débat aujourd'hui, mais il est à mon sens un des grands enjeux de ce début du XXIème siècle et « Le politique » devra s'en saisir et nous conduire tous ensemble vers une réponse acceptable pour tous, dans le respect de nos valeurs communes.

L'exposition d'aujourd'hui nous donne l'occasion de réfléchir sur ce sujet, et plus généralement sur notre capacité à appréhender la mort, sans tabou, et je remercie les artistes qui exposent aujourd'hui de nous donner outre le plaisir de regarder, celui de comprendre et d'accepter.

En venant vous rejoindre, j'écoutais la radio et le hasard à voulu que j'entende une chanson de MC SOLAAR qui s'appelle, je l'ai noté, « La vie n'est qu'un moment » et une des phrases de cette chanson dit :

« Prends ton temps, la vie n'est qu'un moment ».

Je ne peux trouver meilleure conclusion.

Merci de votre attention.